

# Ces hologrammes finiront dans votre poche

*Hologram Industries est le seul français à réaliser les «images optiques» anticontrefaçon que l'on retrouve sur les billets de banque ou les cartes de crédit. Découverte de ses laboratoires, près de Marne-la-Vallée.*



Permis de conduire, passeports, jetons de casino... Les hologrammes de cette PME de la région parisienne rendent (presque) infalsifiables les documents sensibles. Hologram Industries a aussi remporté le marché des futurs euros.

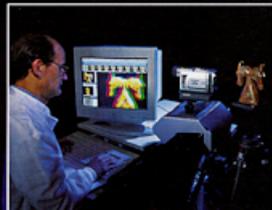
Reportage photo : Pascal Goetgheluck pour Capital.

Cette plaque de verre, équivalent de négatif dans l'industrie photographique, a servi à la réalisation des hologrammes imprimés sur les 2,5 millions de billets d'accès aux matches du Mondial de foot.

Les progrès  
donnent une

spectaculaires de la technologie du laser  
nouvelle dimension à l'industrie de l'hologramme

Dans les laboratoires de Marne-la-Vallée, deux lasers très puissants projettent leur lumière sur une plaque photosensible, gravant d'innombrables et minuscules sillons.



Première étape. Il faut dans ce trois jours de travail pour dessiner sur ordinateur le futur hologramme, déterminer sa luminosité, régler l'animation de l'image...



Après exposition aux rayons du laser (ci-contre), le dessin est «enregistré» sur la plaque de verre (ci-dessus) qui joue le rôle d'un négatif (c'est le «photo-resist»).



Par électrolyse - l'opération prend plusieurs heures - les images qui se trouvent sur le photo-resist sont transférées sur une plaque de métal souple, appelée matrice.

## Des centaines de milliers d'hologrammes peuvent être imprimés en quelques minutes

La matrice (plaque de métal gravée), placée sur des rouleaux, reproduit les microgravures sur un film, l'hologramme proprement dit. Celui-ci est alors découpé, puis conditionné, avant livraison. Ce sont les clients qui se chargent du collage de l'hologramme sur le support (billets de banque, documents administratifs, etc.).



Les matrices sont stockées dans une chambre forte solide comme un bunker. Car les faussaires ne demandent qu'à mettre la main sur ces hologrammes qui rendent infalsifiables billets et documents administratifs.

## L'euro portera la griffe de la PME française

*Hologram Industries concurrence désormais les plus grands spécialistes internationaux de la lutte contre la contrefaçon.*

**S**as de sécurité à tous les étages, lourdes portes blindées... Le siège de Hologram Industries, à deux pas de Marne-la-Vallée (Val-de-Marne), a des airs de Fort Knox. Guère étonnant : ici se fabrique le dernier cri des changes optiques de sécurité. Comprenez les hologrammes. Ces petits dessins discrets qui changent de formes et de couleurs selon leur orientation par rapport à la lumière, comme s'ils étaient en relief. Produits par le croisement de deux rayons laser, ils authentifient un nombre croissant de documents ou d'objets : billets de banque, cartes de crédit, passeports, cartes d'identité, jetons de casino, montres de luxe, etc.

Ce marché est en plein boom, en raison de la progression spectaculaire de la contrefaçon, étalé jusqu'à présent la chasse gardée de quelques industriels allemands et britanniques. C'était compter sans Hologram Industries, une PME française créée en 1984 par Hughes Souparis, un jeune diplômé de l'école supérieure d'ingénieurs de Marseille. Beaucoup d'adhésions, des années de galère et des millions de francs investis dans la recherche et le développement... La PME a dû attendre 1993 pour enfin décoller. Elle a réalisé 23 millions de francs de chiffre d'affaires en 1997 et vise les 100 millions en 2000.

Côtée sur le Nouveau Marché de la Bourse de Paris depuis janvier 1998, Hologram Industries est désormais reconnue pour le degré de sécurité offert par ses effets optiques et par leur qualité visuelle (lumière, contraste, etc.). L'entreprise de Hughes Souparis a même été sélectionnée par la Commission européenne, parmi dix entreprises candidates (toutes les autres étaient étrangères), pour fournir les hologrammes destinés à protéger les futures grosses coupures libellées en euros. Une consécration.

François Genhâit